

INTRODUCTION



NICOLE AUDY
coordonnatrice des Services éducatifs,
Conseil de la nation atikamekw



ROBERTO GAUTHIER
directeur, Centre d'études universitaires
de l'est de la Côte-Nord

C'est sous le signe de la spiritualité que s'est amorcée la cérémonie d'ouverture de la troisième édition du Colloque sur la persévérance et la réussite scolaires chez les Premiers Peuples. Monsieur Oney Maher, président du Cercle des sages de la nation huronne-wendate et hôte du colloque, a initié les participants à un rituel de purification consistant à brûler de la sauge et à en disperser la fumée dans la salle à l'aide d'une plume d'aigle, « l'oiseau messager du créateur » nous dit-il. Il nous a expliqué qu'il purifiait ainsi nos cœurs et nos esprits et éloignait les énergies négatives de notre rassemblement. C'est l'enseignement qui guidera nos échanges, annonçant le partage et l'entraide. Le ton était donné. On ne pouvait mieux introduire le thème du colloque : *Ensemble pour réunir, ensemble pour réussir*. L'hétérogénéité culturelle des participants était d'ailleurs évidente, et tous, acteurs autochtones et non autochtones de l'éducation, étaient venus pour échanger et réfléchir sur les conditions de réussite scolaire des jeunes des Premiers Peuples.

Mais que signifie au juste « réussir » pour un enfant des Premiers Peuples dans la réalité scolaire d'aujourd'hui? Depuis que les Autochtones ont amorcé la prise en charge de leur système éducatif formel, période historiquement attestée par le dépôt de la requête pour « La maîtrise indienne de l'éducation indienne » (Fraternité des Indiens du Canada, 1972), on peut affirmer sans conteste qu'un mouvement fondamental s'est mis en marche. Malgré des difficultés de coordination et de cohésion dans certaines communautés, plusieurs liées à des questions financières, les Premières Nations gèrent la plupart de leurs écoles primaires et secondaires et contrôlent leurs programmes d'enseignement. On voit se multiplier le matériel pédagogique adapté à la réalité historique et culturelle des Premiers Peuples et des enseignants autochtones bien formés sortent en nombre important des universités québécoises (Maheux et Gauthier, 2013). Statistiquement parlant, il est indéniable que l'écart entre Autochtones et non-Autochtones sur le plan de la réussite et de la persévérance scolaires demeure encore très prononcé, et ce, à tous les ordres d'enseignement. Comme le mentionnent toutefois à juste titre Bergeron et Rioux (2007) : « La réussite scolaire (chez les Autochtones) ne se mesure pas seulement par une note. [...] Elle est définie davantage, tant par les parents, les jeunes que par les enseignants, en termes de persévérance, de capacité de faire suffisamment d'efforts pour obtenir les notes de passage. La notion de persévérance devient une dimension importante de la réussite scolaire. [...] Lorsqu'il est question de la situation scolaire des Autochtones, il faut mettre de côté la vision comptable de la réussite pour adopter une approche holistique » (p. 12). C'est précisément « une approche holistique de l'évaluation de la réussite » que propose le Conseil canadien sur l'apprentissage (2009) dans la publication *État de l'apprentissage chez les Autochtones au Canada*. De plus en plus de chercheurs impliqués auprès des Autochtones adoptent cette perspective (Commission de l'éducation du Québec, 2007; Montgomery, Minville, Winterowd, Jeffries et Baysden, 2000; Vinette, 1996; Wotherspoon et Schissel, 1998; Gauthier, 2005). Selon eux, le changement fondamental qui est en train de se produire sur le plan de la réussite scolaire chez les jeunes Autochtones se situe dans la transformation de leur rapport à l'école, à l'éducation formelle – rapport devenu beaucoup plus positif, moins réactif, moins résistant.

C'est dans l'esprit de ces appels à la gouvernance et de ces constats d'avancement, mais aussi en raison de défis importants, qu'a été créé le Colloque sur la persévérance et la réussite scolaires chez les Premiers Peuples, qui en sera bientôt à sa quatrième édition. Rappelons que le premier colloque en 2014 a été mis en place à partir d'un appel d'intérêt général, ce qui a permis de toucher une grande variété de domaines et aussi de réaliser à quel point cet événement était attendu chez les acteurs impliqués de près ou de loin dans l'éducation des Premiers Peuples. Répondant à la suggestion de plusieurs participants, la deuxième édition, en 2015, mettait l'accent sur les préoccupations de terrain et invitait au partage de *Ce qui se fait dans les écoles*. L'esprit de collaboration qui en est ressorti a inspiré le choix de la thématique de l'édition suivante, celle faisant précisément l'objet de la présente revue – *Ensemble pour réunir, ensemble pour réussir* – qui, par ailleurs, s'insérait, on ne peut mieux, dans l'actuel mouvement social émergent à la suite de la Commission de vérité et de réconciliation. Le présent numéro de la revue éponyme tente, selon l'habitude, de transposer le plus fidèlement possible, dans un style accessible à tous, le contenu des activités et des présentations qui ont eu lieu lors de la troisième édition du colloque.

Concrètement, nous y trouverons des éléments couvrant un large spectre de domaines se déclinant en quatre sections. D'abord, l'essentiel de la revue restitue le contenu des différents ateliers et communications présentés lors du colloque, dont les sujets vont de l'intégration de contenus culturels dans le matériel pédagogique aux particularités de l'acquisition de la langue seconde, en passant par la mise en place de stratégies favorisant le modèle d'apprentissage holistique des Premiers Peuples. Ces articles se répartissent en trois sous-sections : pratiques d'enseignement, pratiques de soutien, pratiques de collaboration. On trouvera également le *Dossier persévérance scolaire*, qui présente les bénéficiaires des Bourses de la persévérance scolaire chez les Premiers Peuples

de 2017-2018, tout en soulignant leur détermination, leur résilience et leur volonté. En outre, une toute nouvelle section intitulée *Ressources à découvrir* présentera de nombreux outils, exposés pendant le colloque, pouvant servir à l'enseignement ou à l'intervention auprès des apprenants autochtones. Enfin, des initiatives de nature institutionnelle font l'objet de deux reportages : l'un concernant la portée pédagogique et identitaire des activités et des ressources mises en place par l'Institution Kiuna et l'autre mettant en valeur le potentiel de développement d'initiatives de collaboration entre institutions autochtones et non autochtones, en l'occurrence le Centre régional d'éducation pour adultes de Uashat et le Centre de formation professionnelle du Fjord.

Nous souhaitons que cette revue reflète à la fois la belle synergie qui s'est développée tout au long de la troisième édition du colloque et la réelle prise de conscience qui s'est opérée sur le fait que l'éducation autochtone est l'affaire de tous. L'objectif fondamental de cette publication, c'est de partager les meilleures pratiques et les initiatives locales gagnantes avec le plus grand nombre d'intervenants dans tous les milieux.

La popularité grandissante du Colloque sur la persévérance et la réussite scolaires chez les Premiers Peuples auprès des acteurs de l'éducation autochtone démontre bien son importance. C'est désormais un événement qui s'enracine dans le temps. À preuve, la quatrième édition, qui se déroulera du 16 au 18 octobre 2019 au Palais des congrès de Montréal, est déjà en préparation. C'est un rendez-vous à ne pas manquer !

Un vent de changement souffle sur l'éducation autochtone et les articles de la présente revue en témoignent. Laissez-vous inspirer !

Bonne lecture !

RÉFÉRENCES

Bergeron, H. et Rioux, M. (2007). *Mandat d'initiative. La réussite scolaire des Autochtones*. Rapport et recommandations. Secrétariat des commissions de l'Assemblée nationale du Québec, Québec, Canada.

Conseil canadien sur l'apprentissage (2009). *État de l'apprentissage chez les Autochtones au Canada : Une approche holistique de l'évaluation de la réussite*. Ottawa, Ontario : Conseil Canadien sur l'apprentissage.

Fraternité des Indiens du Canada (1972). *La maîtrise indienne de l'éducation indienne*. Ottawa, Ontario : Fraternité des Indiens du Canada

Gauthier, R. (2005). *Le rapport à l'institution scolaire chez de jeunes amérindiens en fin de formation secondaire : contribution à la compréhension du cheminement scolaire chez les Autochtones* (thèse de doctorat inédite). Université du Québec à Chicoutimi, Chicoutimi, Québec, Canada.

Maheux G. et Gauthier R. (dir.) (2013). *La formation des enseignants inuit et des Premières Nations, problématique et pistes d'action*. Québec, Canada : Presses de l'Université du Québec (PUQ).

Montgomery, D., Minville, M. L., Winterowd, C., Jeffries, B. et Baysden, M. F. (2000). American Indian College Students : An Exploration into Resiliency Factors Revealed through Personal Stories. *Cultural diversity and ethnic minority psychology*, 6, 4, 387-398.

Vinette, D. (1996). École, parents amérindiens et changements sociaux : la perception d'un intervenant non autochtone. *Lien social et Politiques*, 35, 23-35.

Wotherspoon, T. et Schissel, B. (1998). *Marginalization, Decolonization and Voice: Prospects for Aboriginal Education in Canada*. Consulté à l'adresse : <https://files.eric.ed.gov/fulltext/ED467991.pdf>